

VAGABONDS

1 Pitoyable frère ! Que d'atroces veillées je lui dus ! « Je
ne me saisissais pas ferveusement de cette entreprise. Je
m'étais joué de son infirmité. Par ma faute nous
5 retournerions en exil, en esclavage. » Il me supposait un
guignon et une innocence très bizarres, et il en ajoutait des
raisons inquiétantes.

Je répondais en ricanant à ce satanique docteur, et
finissais par gagner la fenêtre. Je créais, par delà la
campagne traversée par des bandes de musique rare, les
10 fantômes du futur luxe nocturne.

Après cette distraction vaguement hygiénique, je
m'étendais sur une paille. Et, presque chaque nuit,
aussitôt endormi, le pauvre frère se levait, la bouche
pourrie, les yeux arrachés, — tel qu'il se rêvait ! — et me
15 tirait dans la salle en hurlant son songe de chagrin idiot.

J'avais en effet, en toute sincérité d'esprit, pris l'engagement
de le rendre à son état primitif de fils du Soleil, —
et nous errions, nourris du vin des Cavernes et du biscuit
de la route, moi pressé de trouver le lieu et la formule.

Voici le plan détaillé de la lecture analytique que je suis dans [la vidéo](#)

Lecture Analytique Rimbaud, Illuminations, "Vagabonds"

Introduction :

- Poème qui s'enracine dans l'expérience biographique de Rimbaud. Sa relation avec Verlaine, leur relation scandaleuse et leur errance, notamment à Londres.
 - Titre ambigu, de connotation à la fois négative, synonyme de perte et d'errance, et positive comme image de la vie de bohème et de la disponibilité de l'être au moment présent.
1. Un poème à connotation autobiographique
 2. Une image de la déchéance
 3. Le projet poétique

1. Un poème à connotation autobiographique

- Ambiguïté du mépris avec l'adj "pitoyable" et de la compassion avec le substantif "frère".
- La connaissance de la bio de Rimbaud éveille dans la lecture l'hypothèse que si le "je" représente le poète Rimbaud, le frère avec qui il passe ces "atroces veillées" ne peut être que Verlaine.
- Le p.simple "dus" rejette dans le passé cet épisode. Ecriture donc postérieure à 1873.
- 2: Guillemets signalent un changement d'énonciation. Voix est donnée aux reproches de Verlaine. Discours indirect libre. "L'entreprise" (l2) est peut-être le projet de vie commune de Rimbaud et Verlaine.
- Idée de "retourner" en esclavage = retour à la vie conjugale ou familiale, en France.
- 4: Le discours quitte le mode indirect libre, mais ce sont les griefs de Verlaine qui continuent à s'exprimer. "Il". Guignon=malchance.
- 7: Réponse pleine de mépris "ricanant". Rimbaud tourne le dos à son "frère" pour se consacrer à autre chose, qu'il qualifiera plus loin de "distraction vaguement hygiénique"
- 13: Reprise de la désignation pathétique "le pauvre frère". Idée d'enfermement dans une répétition stérile "presque chaque nuit"
- 17-18 : "en effet" semble reprendre "cette entreprise"(2) qui a été celle des deux poètes en partant de France pour Londres.
- 19 : Itinéraire sans but "nous errions".

2. Une image de la déchéance

- 1 : ponctuation expressive, emphase.
- Désignations péjoratives "infirmité"(3), puis (13-14) "bouche pourrie" (Haleine fétide ? alcool ? mauvaise poésie ?) et "yeux arrachés (aveuglement ? manque de voyance?)
- "tel qu'il se rêvait" ressemble plus à un cauchemar qu'il vivrait éveillé. Peut-être le "chagrin idiot" est-il une allusion au divorce de Verlaine avec Mathilde.
- 15: "me tirait dans la salle en hurlant" souligne la violence et le peu de raffinement, la sauvagerie.
- 3: La violence contraste pourtant avec l'"infirmité" que Verlaine semble lui-même revendiquer. Sens latin de infirmitas, manque de force, de fermeté.
- Univers infernal, souligné par l'adj "satanique" (7). "Docteur" est une probable allusion au Docteur Faust, qui a vendu son âme au Diable.

- 5 : "Guignon" est chargé de connotations lourdes, cf à un poème de Baudelaire. Idée du poète-maudit, cf lettre du voyant "le grand malade, le grand criminel, le grand maudit, et le suprême savant"
- 6 : "raisons inquiétantes", quelles ? Vague et inquiétude provoqués justement par la non référencialité.

3. Le projet poétique

- L'"entreprise" (2) est certainement de nature autant réelle (vie commune) que poétique (voyance) Verlaine reproche son peu de ferveur.
- 2ème & : Réponse par le mépris, puis l'isolement, et l'attitude romantique de contemplation poétique à la fenêtre.
- 8 : "créais", cf au travail du poète et à l'étymologie du mot, "par-delà" cf à l'ailleurs, à l'autre côté des choses.
- 9 : "bandes de musique" orchestres ou bandes visuelles. Mélange et dérèglement des sens.
- 10 fantômes qui normalement viennent du passé, visions, sont ici du futur.
- "luxe" mot ordinaire, trivial, matériel, désigne ici la richesse au sens figuré des plaisirs ou de l'abondance de l'imagination. Rimbaud regarde ensuite cette activité avec ironie "vaguement hygiénique"
- "entreprise"=projet de retour à une innocence d'avant. 17 : "fils du soleil" idéal parnassien du poète vers 1870, sans doute aussi chargé d'ironie.
- Tiret- signale sans doute une opposition, synonyme de "mais". Errance comme déchéance, mais aussi comme libre bohème et disponibilité à l'instant. Deux connotations simultanées.
- Sobriété de la nourriture "vin des cavernes"=fontaines dans le langage des Ardennes, et "biscuit", qu'ils partagent. Ils s'opposent en revanche sur la suite "moi" (19)
- "trouver le lieu et la formule" énigmatique et fascinant. Terre promise, havre de paix, trouvailles poétiques ?... Sens général sans contenu concret. Mystère.
- Fin en alexandrin : moi (1) / pressé (2) / de trouver (3) // le lieu (2) / et la formule (4)

Conclusion :

- Récapitulatio
- Ouverture : « Vagabonds » est un des poèmes des illuminations à tonalité nettement autobiographique, mais autobiographie qui est cependant autant événementielle qu'existentielle. Un aperçu, un éclair sur la vie menée à cette époque.
- « Départ », « Matinée d'ivresse », « Vies », « Aube » proposent d'autres aperçus poético-autobiographiques.

Pour lire l'ensemble de l'oeuvre de Rimbaud : [Poésies](#)